

Galates 5.13-26 (traduction Nouvelle Bible Segond)

13 Mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement, que cette liberté ne devienne pas un prétexte pour la chair ; par amour, faites-vous plutôt esclaves les uns des autres. 14 Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 15 Mais si vous vous mordez, si vous vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres. 16 Je dis plutôt : marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez jamais ce que la chair désire. 17 Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. 18 Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. 19 Or les œuvres de la chair sont manifestes : inconduite sexuelle, impureté, débauche, 20 idolâtrie, sorcellerie, hostilités, disputes, passions jalouses, fureurs, ambitions personnelles, divisions, dissensions, 21 envie, beuveries, orgies et autres choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu. 22 Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, 23 douceur, maîtrise de soi ; aucune loi n'est contre de telles choses. 24 Mais ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. 25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. 26 Ne devenons pas vaniteux ; cessons de nous provoquer les uns les autres, de nous porter envie les uns aux autres.

Marchons par l'Esprit

Aujourd'hui, jour de la Pentecôte, nous nous réjouissons particulièrement de la présence de l'Esprit de Dieu en nous. Le texte habituellement lu ce jour — et que nous avons donc lu aussi — est celui de la manifestation de l'Esprit saint à toutes les nations (Actes 2.1-13). L'Esprit, le souffle de Dieu vient comme un violent coup de vent, et se pose sur chacun, chacune, telles des langues de feu. Cette manifestation de la présence de l'Esprit de Dieu, dans sa force, sa puissance, concerne chacun, chacune, qui peut recevoir cet Esprit au plus profond de lui-même, dans son identité première, cette identité que donnent les parents et qui s'exprime à travers la langue maternelle. La bonne nouvelle annoncée par Jésus-Christ rejoint chacun, chacune dans son identité propre, et chacun, chacune peut se l'approprier, s'il y consent, et nous voyons bien qu'à la fin du texte des Actes des apôtres que nous avons lu, tous n'y consentent pas.

Ce n'est pas tout d'être spectateur de l'action de Dieu, aussi puissante soit-elle. Son action me concerne vraiment que si j'en deviens moi-même acteur, en reconnaissant qu'il s'agit bien là de Dieu à l'œuvre, que je reçois en tant que telle. Sinon, elle n'est que dérision. Vous savez, c'est le regard sceptique ou la moquerie

de ceux qui ne veulent pas croire, quand nous osons témoigner de ce qui nous anime et qui vient de Dieu.

L'Esprit de Dieu, qui attend notre consentement, nous appelle à la liberté. C'est ce qu'affirme l'apôtre Paul dans sa lettre aux Galates, que nous avons également lue : « Mes frères, [et sœurs, pouvons-nous ajouter] vous avez été appelés à la liberté. » Appelés à la liberté.

Pendant le synode national de notre Église protestante unie de France, du 10 au 13 mai à Lezay, nous nous sommes posés la question de ce que pouvait signifier « vivre d'un appel » ; c'était le thème du synode. Le texte biblique sur lequel nous nous sommes penchés alors se trouvait dans la première lettre aux Corinthiens, au chapitre 7 (versets 17 à 24), où Paul invite chacun, chacune à vivre son appel dans la situation sociale qui est la sienne.

Ici, Paul précise en quoi consiste cet appel. C'est un appel à la liberté, car « c'est pour la liberté que le Christ nous a libérés », dit Paul, peu avant le passage que nous avons lu. Par sa mort sur la croix et sa résurrection, le Christ nous a libérés de la mort, de tout ce qui nous empêche de vivre véritablement.

Appelés à la liberté. Mais Paul met aussitôt

en garde contre un mauvais usage de cette liberté. La libération du Christ nous délie de ce qui nous entraîne vers la mort, afin de nous lier à la vie par l'amour que nous portons les uns pour les autres. Il s'agit de faire le choix de ne pas nous lier à nouveau à la mort, mais de nous lier volontairement les uns aux autres par amour et pour la vie. Nous devenons ainsi esclaves les uns des autres par amour : « Faites-vous plutôt esclaves les uns des autres. », dit Paul.

Ce choix n'a de sens que parce qu'il est

libre, parce que ces liens choisis sont des liens d'amour, et parce que ce choix nous conduit à la vie. Ce choix libre nous rend fructueux. Ce ne sont pas les fruits qui nous lient à la mort, mais ce sont les fruits de l'Esprit, dont nous avons déjà parlé lors de précédents cultes. Souvenez-vous : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi, justice, vérité (Galates 5.22 ; Éphésiens 5.9). Par ce choix libre, nous marchons par l'Esprit. Oui, « marchons par l'Esprit » !